

mai, 2026

Meta en Afrique subsaharienne

Accélérer la transformation numérique

- 01 Synthèse analytique
- 02 Construire l'économie numérique de l'Afrique
- 03 Infrastructure
- 04 Plateformes
- 05 L'IA open source
- 06 Conclusion

Synthèse analytique

Meta Soutenir la transformation numérique de l'Afrique subsaharienne

Infrastructure

16 mds. \$

Valeur économique annuelle (2025)

2Africa et les réseaux périphériques réduisent la latence et les coûts liés à la bande passante, ce qui rend les services numériques de pointe viables à grande échelle.

Des impacts plus larges

Capacité fournie par 2Africa **180 Tbps**

Africains supplémentaires connectés à internet d'ici 2035 **90 m.**

Plateformes

3.6 mds. \$

d'activité commerciale directe en 2025

74 millions de PME africaines utilisent les applications de Meta comme vitrines numériques, réduisant ainsi les obstacles au capital et permettant d'atteindre des clients au-delà des frontières.

Des impacts plus larges

Économies pour les consommateurs **13 mds. \$**

Gains de productivité **5,5 mds. \$**

Revenu disponible libéré **5,4 mds. \$**

Activité de télécommunications **4,7 mds. \$**

PME sur les applications Meta **74 m.**

L'IA open source

23 mds. \$

Valeur économique estimée sur la décennie

LLaMA, NLLB et PyTorch réduisent les coûts de licence et d'infrastructure, ce qui permet aux développeurs africains de mettre au point une IA adaptée au contexte local.

Des impacts plus larges

Adultes déclarant que l'IA développée en Afrique subsaharienne est importante pour la croissance **81 %**

Chefs d'entreprise qui utiliseraient l'IA open source **66 %**

Principaux outils disponibles **LLaMA
NLLB
PyTorch**

À Lagos, une couturière sert ses clients au-delà des frontières depuis son téléphone portable. À Nairobi, un développeur met au point des outils pour les soins de santé basés sur l'IA qui touchent des millions de mères sur le continent. À Accra, une petite entreprise touche des clients à Johannesburg, Dakar et Douala à partir d'un seul compte WhatsApp.

Dans toute l'Afrique subsaharienne, des entrepreneurs, des développeurs et des entreprises construisent une économie numérique qui devrait plus que doubler, passant de **130 milliards de dollars aujourd'hui à 300 milliards de dollars à l'horizon 2035**. Les innovateurs africains sont les moteurs de cette expansion, mais ils se heurtent à des obstacles : une bande passante internationale limitée qui rend difficile la fourniture de services en temps réel, des coûts élevés qui restreignent l'accès au marché et des contraintes technologiques qui limitent la participation à la révolution de l'IA.

Les investissements de Meta dans les infrastructures numériques – qui couvrent les câbles sous-marins, les liaisons terrestres et les infrastructures périphériques – visent à surmonter ces obstacles et contribuent à réduire les coûts et les contraintes auxquels les entreprises et les entrepreneurs africains sont confrontés. En 2025, ces investissements ont généré une valeur économique totale estimée à **16 milliards de dollars** dans toute la région, soutenant ainsi les entreprises et les consommateurs à travers l'Afrique subsaharienne, permettant le développement de nouveaux services, l'expansion vers de nouveaux marchés et l'amélioration des services à la clientèle.

À l'horizon 2035, nous estimons que les investissements de Meta dans les infrastructures pourraient générer une valeur économique cumulée supplémentaire de 150 milliards de dollars, à mesure que les entreprises africaines se développent et que de nouvelles catégories de services numériques émergent sur le continent :

2Africa

Fournir une bande passante pour la croissance des entreprises africaines.

Avec une capacité pouvant atteindre 180 Tbps, soit plus que tous les câbles existants réunis, 2Africa ouvre la voie à de nouvelles catégories d'activités numériques : des plateformes de télémédecine en temps réel, des outils pédagogiques basés sur le cloud, des applications d'IA nécessitant une faible latence et des solutions de télétravail qui permettent aux professionnels africains d'accéder à des opportunités à l'échelle mondiale. **Nous estimons qu'au cours de la prochaine décennie, le câble 2Africa devrait générer une valeur économique supplémentaire de 16 milliards de dollars par an grâce à l'augmentation de la bande passante et à la réduction des temps de latence.**

L'IA open source

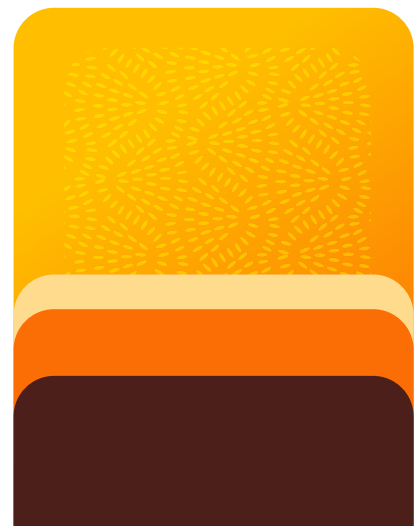
Permettre aux développeurs africains de répondre aux besoins de l'Afrique.

Les modèles d'IA open source de Meta, tels que LLaMA et No Language Left Behind (NLLB), sont disponibles gratuitement, ce qui supprime les frais de licence, les coûts d'infrastructure et les barrières linguistiques qui, sans cela, rendraient l'IA de pointe inaccessible à la plupart des développeurs africains. **Ces outils pourraient soutenir une valeur économique estimée à 23 milliards de dollars pour l'économie numérique de l'Afrique subsaharienne au cours de la prochaine décennie**, à mesure que les solutions d'IA développées en Afrique ouvrent de nouvelles perspectives dans les domaines de l'agriculture, des soins de santé, de l'éducation et du commerce.

En 2025, les entreprises africaines qui utilisent les applications Meta – Facebook, Messenger, Instagram, WhatsApp, Meta AI et Threads – ont généré 3,6 milliards de dollars de valeur économique dans toute l'Afrique subsaharienne. Ces plateformes fonctionnent comme une infrastructure numérique, réduisant le coût d'entrée sur le marché pour les entrepreneurs africains en offrant des alternatives aux magasins physiques, en réduisant les frais publicitaires et en facilitant une coordination à distance.

Les plateformes Meta ont également contribué à apporter des avantages plus larges aux entreprises, aux ménages et aux secteurs clés :

- **13 milliards de dollars** d'économies pour les consommateurs, car les ménages africains ont pu tirer parti de la transparence des prix, d'un choix élargi et d'un accès à un plus grand nombre de vendeurs
- **5,5 milliards de dollars** de gains de productivité pour les entreprises grâce à une coordination plus rapide, à la rationalisation des opérations et à la réduction des délais
- **5,4 milliards de dollars** de revenu disponible libérés pour les ménages grâce à une communication plus efficace et basée sur les données
- **4,7 milliards de dollars** de valeur économique pour le secteur des télécommunications, grâce à la croissance de la demande en services de données destinée à soutenir le commerce et la communication numériques



Les investissements, les plateformes et les technologies de Meta soutiennent l'économie numérique actuelle et contribuent à réduire les obstacles auxquels sont confrontés les entrepreneurs et les innovateurs d'Afrique subsaharienne, alors qu'ils bâtissent l'avenir du continent en tant que pôle technologique mondial.

La méthodologie, les sources de données et les hypothèses présentées dans ce rapport sont détaillées dans l'Annexe technique.

Avant-propos (de Meta)



Balkissa Idé Siddo

Directrice des Politiques Publiques, Afrique **Meta**

La transformation numérique de l'Afrique subsaharienne est façonnée par la vision, l'ingéniosité et la détermination de ses dirigeants, de ses entrepreneurs, de sa jeunesse et de ses communautés.

À l'horizon 2035, l'économie numérique de la région devrait plus que doubler, passant de 130 milliards de dollars aujourd'hui à 300 milliards de dollars, créant ainsi de nouvelles opportunités en matière de croissance, d'innovation et d'inclusion. Exploiter ce potentiel nécessite de surmonter des obstacles persistants : une bande passante internationale limitée, des coûts d'infrastructure élevés et un accès restreint aux technologies de pointe et aux capitaux. Pour relever ces défis, des investissements ambitieux, de l'innovation et une collaboration étroite sont indispensables.

En 2025, les investissements de Meta dans l'infrastructure numérique ont généré une valeur économique de 16 milliards de dollars pour les entreprises et les consommateurs dans toute l'Afrique subsaharienne. Ces résultats sont possibles grâce à une collaboration étroite avec les gouvernements, les décideurs politiques, les chefs d'entreprise et les communautés d'Afrique.

Notre approche repose sur trois piliers interconnectés. Tout d'abord, nous développons les infrastructures numériques grâce à des initiatives telles que le câble sous-marin 2Africa, les liaisons terrestres et les réseaux périphériques, afin de rendre l'internet haut débit fiable, accessible et abordable. Cette connectivité établit les bases des services en temps réel, du télétravail et de la prochaine génération d'innovations africaines.

Ensuite, nous soutenons les entrepreneurs et les entreprises. Les plateformes de Meta – Facebook, Instagram, Messenger, WhatsApp, Meta AI et Threads – sont des outils que des millions de petits et moyens entrepreneurs utilisent pour se lancer, se développer et atteindre de nouveaux marchés. Ces plateformes aident les entrepreneurs à surmonter les obstacles traditionnels, à entrer en contact avec des clients au-delà des frontières et à accroître leur impact.

Enfin, nous élargissons l'accès aux technologies de pointe. En mettant gratuitement à disposition des modèles d'IA open

source tels que LLaMA et No Language Left Behind, nous aidons les développeurs africains à créer des solutions adaptées aux besoins locaux dans les domaines de la santé, de l'éducation et de l'agriculture, entre autres. Les innovateurs créent d'ores et déjà des applications en langue locale, améliorent la prestation de services et font progresser la stratégie de l'Union africaine en matière d'IA. En mettant ces technologies de pointe à la disposition de tous, Meta soutient l'Afrique dans sa quête de souveraineté en matière d'IA, en veillant à ce que les développeurs et les institutions africains disposent des outils et de l'autonomie nécessaires pour façonner leur propre avenir numérique.

Cet impact se reflète dans les témoignages d'entrepreneurs qui atteignent de nouveaux marchés, de jeunes qui développent des projets dans les langues locales, et de communautés à travers tout le continent qui utilisent la technologie pour résoudre des problèmes concrets. Mais la tâche est loin d'être terminée. Une transformation numérique durable exige des partenariats solides, des politiques tournées vers l'avenir et une volonté commune de veiller à ce que les avantages des innovations soient largement et équitablement répartis.

Depuis l'ouverture de son premier bureau africain à Johannesburg en 2015 et son expansion à Lagos, Meta a renforcé son engagement en faveur de l'avenir numérique du continent. Nos progrès dépendent de partenariats solides et d'environnements d'action publique favorables à l'investissement et à l'innovation, en phase avec l'Agenda 2063 de l'Union africaine.

Ce sont les entrepreneurs, les développeurs et les communautés qui sont à l'origine de cette transformation qui accomplissent le travail le plus difficile. Notre rôle est de veiller à ce que les contraintes d'infrastructure et les coûts technologiques ne limitent pas ce qu'ils peuvent bâtir.



Les investissements de Meta dans les infrastructures, les plateformes et l'IA open source visent à pallier les contraintes liées à la faible croissance et à permettre aux entreprises et aux développeurs africains de rivaliser à l'échelle mondiale.

Favoriser la croissance et l'inclusion

L'économie numérique de l'Afrique subsaharienne devrait plus que doubler, passant de 130 milliards de dollars aujourd'hui à 300 milliards de dollars à l'horizon 2035. Les entrepreneurs et les entreprises africaines sont les moteurs de cette croissance, mais trois obstacles qui se renforcent mutuellement pourraient freiner ces progrès :

- Une connectivité limitée et véritablement performante, qui réduit la viabilité des services en temps réel et des applications numériques sophistiquées
- Des besoins en capitaux élevés – liés aux coûts des infrastructures physiques et de la publicité traditionnelle – qui compliquent la création et le développement des entreprises
- Des obstacles à l'adoption des technologies de pointe, tels que les frais de licence élevés et les lacunes linguistiques, qui limitent l'innovation et les opportunités pour les développeurs africains.

Les investissements de Meta dans la région visent à surmonter ces obstacles, permettant ainsi aux entreprises et les développeurs africains à être compétitifs au niveau mondial et à servir leurs communautés.

Infrastructures de connectivité

Les entreprises africaines développent des services de pointe en temps réel dans les domaines de la médecine, de l'éducation et de la technologie qui ouvrent la voie à de nouvelles formes de croissance. Mais ces innovations reposent sur des performances que les infrastructures actuelles ne sont souvent pas en mesure d'offrir. Les investissements de Meta, notamment dans les réseaux périphériques et le câble 2Africa, contribuent à combler cette lacune en rendant économiquement viable une connectivité fiable et performante dans toute l'Afrique subsaharienne.

Les réseaux périphériques mettent le contenu en cache localement, ce qui réduit la latence et les coûts et permet ainsi de prendre en charge des services en temps réel tels que les appels vidéo, la télésanté et les applications d'IA, tout en encourageant les opérateurs à étendre leur couverture aux zones mal desservies. En fournissant une bande passante internationale de grande capacité, le câble 2Africa permettra de connecter des millions d'utilisateurs supplémentaires et aidera les entreprises africaines à être compétitives à l'échelle internationale.

Les plateformes comme infrastructure de marché

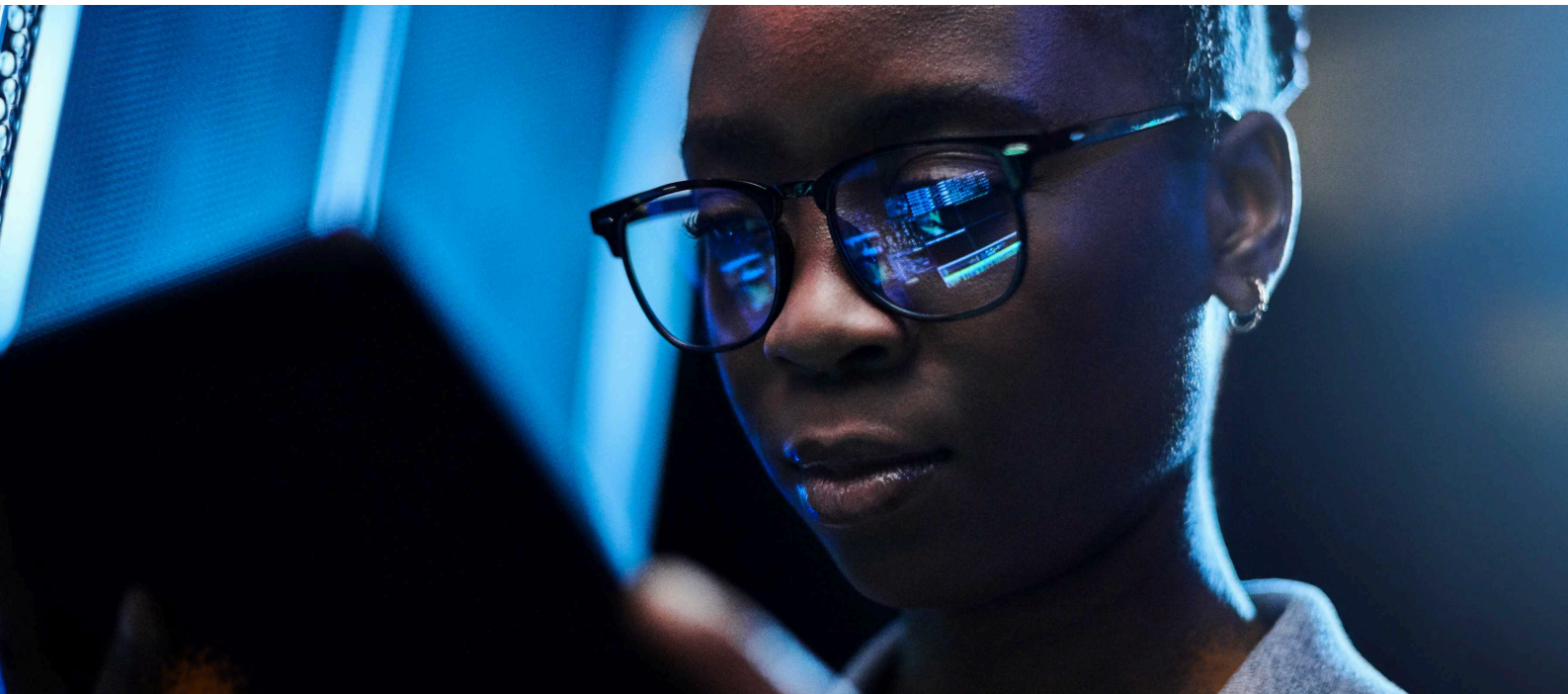
Les entrepreneurs africains adoptent rapidement les outils numériques pour créer et développer leurs entreprises, touchant ainsi des clients à travers tout le continent et dans le monde entier. Les plateformes de Meta réduisent les coûts des investissements traditionnellement associés à la création d'une entreprise. Elles permettent de limiter le recours aux magasins physiques, de réduire les frais publicitaires et de faciliter la coordination à distance tout en la rendant plus abordable. Cette accessibilité favorise la croissance des PME et des économies locales qui les entourent.

Cette activité a un effet d'entraînement : les opérateurs de télécommunications bénéficient d'une demande accrue de données, les entreprises réalisent des gains de productivité et les consommateurs bénéficient d'une valeur ajoutée et d'un choix plus large. Les plateformes de Meta constituent une infrastructure numérique qui contribue à transformer les ambitions de la Zone de libre-échange continentale africaine en opportunités économiques concrètes.

Démocratiser l'innovation

Les développeurs africains conçoivent des solutions d'IA adaptées aux contextes africains : des conseils agricoles dans les langues locales, des systèmes de triage des soins de santé pour les cliniques qui disposent de peu de ressources, et des outils d'étude auxquels les étudiants ont accès sur WhatsApp. Pour déployer ces efforts à plus large échelle, les développeurs doivent composer avec les coûts – droits de licence, infrastructure cloud, matériel informatique – et avec le fait que la plupart des modèles d'IA ne prennent pas en charge les langues africaines. Les outils d'IA open source de Meta répondent à ce besoin en mettant gratuitement à disposition des modèles de qualité, en réduisant les coûts de licence, en allégeant les exigences en matière d'infrastructure et en prenant en charge un plus grand nombre de langues africaines.

À mesure que les développeurs recourent davantage à ces outils, l'Afrique subsaharienne se positionne de plus en plus non seulement en tant que consommatrice de technologies mondiales, mais aussi en tant que créatrice, garantissant ainsi que les solutions d'IA soient conçues pour répondre aux priorités de la région et bénéficier à un plus grand nombre de personnes.



Les entrepreneurs africains utilisent rapidement les outils numériques pour développer et faire croître leurs entreprises, atteignant ainsi des clients à travers le continent et dans le monde entier.



03 Infrastructure

Rendre l'internet haute performance économiquement viable



Les investissements de Meta dans les infrastructures, les plateformes et l'IA open source visent à pallier les contraintes liées à la faible croissance et à permettre aux entreprises et aux développeurs africains de rivaliser à l'échelle mondiale.

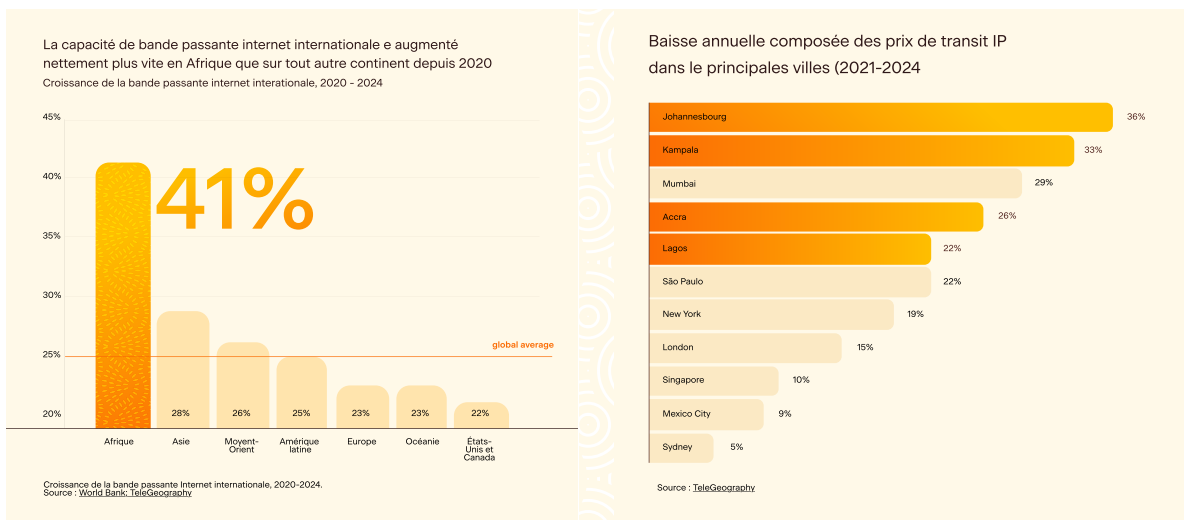
En 2025, les investissements de Meta dans l'infrastructure numérique – qu'il s'agisse des investissements dans la fibre optique sous-marine ou des infrastructures périphériques – ont généré une valeur économique estimée à 16 milliards de dollars pour les entreprises et les consommateurs dans toute l'Afrique subsaharienne.

Comment la valeur est-elle créée

L'infrastructure périphérique de Meta – des réseaux de diffusion de contenu aux points d'échange internet – rapproche le contenu des utilisateurs, de sorte qu'un utilisateur à Nairobi est desservi depuis Nairobi plutôt que depuis un hub situé dans une autre ville, un autre pays ou un autre continent. Cela permet de réduire la latence et les coûts liés à la bande passante pour les plus de 400 millions d'internautes en Afrique subsaharienne, rendant l'extension de la couverture plus abordable pour les opérateurs et favorisant la mise en place de services numériques plus rapides et plus fiables à travers toute l'Afrique.

S'inscrivant dans un écosystème d'autres investissements sous-marins essentiels au service du continent, le câble sous-marin 2Africa, soutenu par un investissement initial de Meta, offrira jusqu'à 180 Tbps de bande passante internationale, soit plus que la capacité cumulée de tous les câbles existants en Afrique à l'heure actuelle. Cette augmentation substantielle de la capacité répond directement à la demande croissante, améliore la résilience du réseau, réduit la latence et les coûts, et permet de prendre en charge des services de pointe en temps réel. À l'heure actuelle, le trafic de données transcontinental entre l'Afrique de l'Est et l'Afrique de l'Ouest transite souvent par l'Europe, ce qui augmente la latence et les coûts. 2Africa élimine ce détour, connectant ainsi le continent directement pour la première fois.

En fournissant une bande passante internationale de grande capacité, 2Africa permettra de connecter des millions de nouveaux utilisateurs, contribuant ainsi à réduire la fracture numérique, à soutenir de nouveaux modèles d'entreprise et à ouvrir la voie à la prochaine phase de la croissance économique. Au cours de la prochaine décennie, le câble 2Africa devrait générer 16 milliards de dollars par an à l'économie de l'Afrique subsaharienne.



Créer de nouvelles catégories de valeur économique

La valeur économique issue de 2Africa se manifeste à travers plusieurs axes principaux :

Tout d'abord, la réduction de la latence améliore la fiabilité et l'évolutivité des services complexes sur le plan technique : les plateformes de télémédecine bénéficient de connexions vidéo stables et de qualité ; les plateformes éducatives offrent des expériences plus fluides aux utilisateurs ; et les applications d'IA qui reposent sur le traitement en temps réel bénéficient de temps de réponse plus rapides. En réduisant la latence et en augmentant la bande passante, 2Africa aide les développeurs africains à étendre et à renforcer ces services.

D'autre part, les gains d'efficacité contribuent à rendre les services à forte intensité de données plus viables sur le plan commercial. Par exemple, une startup kényane propose du contenu vidéo en streaming de haute qualité, une fintech nigériane traite des transactions en temps réel et une plateforme sud-africaine de services sur le cloud élargit son offre. Ces gains d'efficacité soutiennent les ambitions de croissance des entreprises africaines.

Par ailleurs, l'augmentation de la capacité favorise l'accès au marché : les entreprises africaines peuvent offrir à leurs clients internationaux des prestations conformes aux normes mondiales ; les personnes en télétravail peuvent se connecter sans difficulté aux marchés du travail à l'échelle mondiale ; et les créateurs de contenu peuvent atteindre des publics sans contraintes géographiques.

Ensemble, ces axes favorisent le télétravail en temps réel, l'enseignement en ligne évolutif, la télémédecine et la croissance de l'IA et des services sur le cloud hébergés localement dans toute l'Afrique. Cela élargit l'accès des entreprises africaines aux marchés mondiaux et réduit les obstacles au lancement et à la croissance des services numériques. De nouvelles industries sont appelées à se développer sur la base d'un internet fiable et à haut débit. **Selon nos estimations, à l'horizon 2035, 2Africa aura permis à 90 millions d'Africains supplémentaires d'accéder à internet.**

La bande passante et la faible latence créent les conditions nécessaires, mais la connectivité à elle seule ne suffit pas à garantir la participation économique. Pour des millions d'entrepreneurs africains, le problème n'est pas de savoir s'ils peuvent se connecter à internet, mais s'ils ont les moyens de créer une entreprise une fois que c'est le cas.

En fournissant une bande passante mondiale à haut débit, 2Africa connectera des millions de nouveaux utilisateurs, contribuant ainsi à réduire la fracture numérique, à permettre de nouveaux modèles commerciaux et à débloquer la prochaine étape de la croissance économique.

04 Plateformes apporter de la valeur aux entreprises, aux opérateurs de télécommunications et aux ménages



En réduisant la dépendance aux points de vente physiques, à la publicité coûteuse et aux communications onéreuses, ces plateformes soutiennent la croissance des entreprises, l'épargne des ménages et la demande croissante de services de données.

Pour un jeune entrepreneur de Bouaké ou un commerçant de tissus de San-Pédro, le marché se trouvait à Abidjan. Aujourd'hui, c'est le marché qui vient à eux. Les entrepreneurs africains qui créent des entreprises se heurtent à des obstacles financiers tels que le coût des magasins physiques, le prix élevé des infrastructures de communication et la publicité traditionnelle, qui nécessitent un investissement initial important. La réduction de ces exigences en capital contribue à garantir que le commerce est animé par une concurrence ouverte, des idées novatrices et la connaissance du marché local.

Les plateformes de Meta aident les entrepreneurs africains à transformer la connectivité en opportunités économiques. Elles fournissent des outils numériques accessibles qui aident les entreprises à se développer, stimulent la demande de données pour les opérateurs de télécommunications et aident les ménages à communiquer et à accéder à l'information. En offrant des alternatives aux magasins physiques et en réduisant les coûts de publicité et de communication, les plateformes de Meta élargissent l'accès à la participation économique.

Comment la valeur est-elle créée

Les plateformes de Meta – Facebook, Messenger, Instagram et WhatsApp – permettent de lever trois obstacles financiers majeurs pour les entrepreneurs africains en proposant des alternatives numériques peu coûteuses aux magasins physiques, aux moyens de communication onéreux et à la publicité traditionnelle.

Une couturière de Lagos peut servir des clients au-delà des frontières depuis son téléphone. Un créateur de vêtements d'Abidjan peut toucher des clients à Dakar, Bamako et Ouagadougou à partir d'un seul compte WhatsApp Business, ce qui transforme la proximité géographique et la langue partagée en avantage commercial. Ces plateformes soutiennent également de nouveaux secteurs économiques tels que le marketing numérique, créant ainsi de nouvelles opportunités de croissance. Les avantages ne se limitent pas aux propriétaires d'entreprises : les sociétés peuvent atteindre un nombre plus important de clients, les consommateurs bénéficient d'un plus large choix et réalisent des économies, les ménages se connectent plus efficacement et les opérateurs de télécommunications voient la demande de données augmenter.

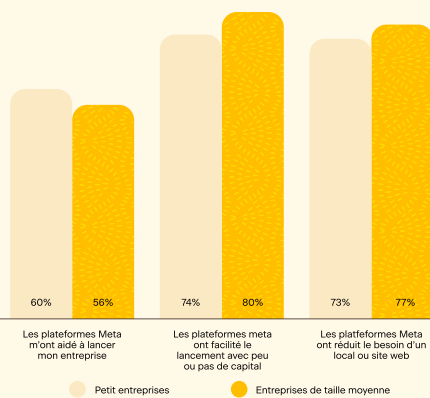
Créer de nouvelles catégories de valeur économique

Valeur de l'entreprise

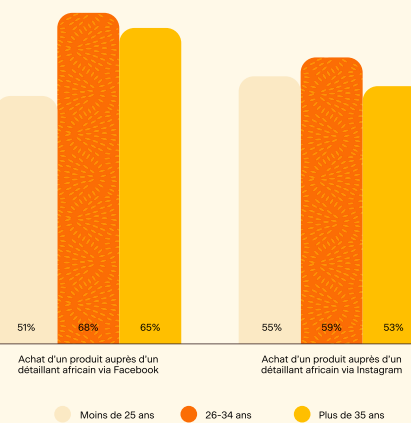
- **Les plateformes de Meta font office de vitrines numériques**, ce qui réduit la nécessité de payer des loyers commerciaux, offre une alternative peu coûteuse à la publicité traditionnelle et permet aux entreprises d'atteindre des marchés au-delà de leur zone locale. En 2025, 74 millions de PME africaines ont utilisé les plateformes de Meta, contribuant à hauteur de 16 milliards de dollars au PIB régional par le biais d'activités commerciales directes basées sur les plateformes.
- **La messagerie instantanée sur les plateformes Meta facilite la coordination en interne et la communication** avec les clients, ce qui permet aux entreprises d'Afrique subsaharienne d'économiser environ 4 milliards d'heures chaque année, soit l'équivalent de 5,5 milliards de dollars de gains de productivité.
- Lorsque les utilisateurs se connectent à internet pour accéder à la gamme d'applications et de plateformes sociales de Meta, cela génère **une valeur économique supplémentaire estimée à 4,7 milliards de dollars** pour le secteur des télécommunications.

Les PME s'accordent à dire que les plateformes de Meta permettent de lancer et d'atteindre les clients de manière plus rentable.

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les affirmations suivantes ?



Les Africains subsahariens de tous âges déclarent acheter des produits auprès détaillants locaux via les plateformes de Meta



Valeur des consommateurs et des ménages

- En créant des marchés transparents et accessibles sur des plateformes telles que Facebook Marketplace, les outils de Meta aident les consommateurs à comparer les prix et à négocier, ce qui leur permet de réaliser des économies estimées à **13 milliards de dollars par an** grâce à une plus grande transparence du marché et à l'accès à des prix compétitifs.
- Les fonctions de messagerie, d'appels vocaux et d'appels vidéo sur les plateformes de Meta aident les familles à rester connectées en dépit des distances, libérant ainsi **un revenu disponible estimé à 5,4 milliards de dollars pour les ménages** grâce à une communication plus efficace et basée sur les données.

Contribuer à faire de la ZLECAf une réalité commerciale

Auparavant, une présence physique constituait un obstacle important pour les petites entreprises désireuses de vendre sur le continent. Aujourd'hui, des plateformes comme celles de Meta contribuent à lever cet obstacle et permettent à une entreprise située à Accra d'atteindre des clients à Nairobi, Lagos et Johannesburg à partir d'un seul et même compte. Cela permet de relier 54 marchés nationaux, permettant aux entreprises d'accéder plus facilement à la Zone de libre-échange continentale africaine qui compte 1,3 milliard de personnes, faisant de l'ambition de la ZLECAf une réalité commerciale quotidienne pour des millions de petites entreprises.

Les données de l'enquête confirment l'impact à grande échelle des plateformes de Meta :

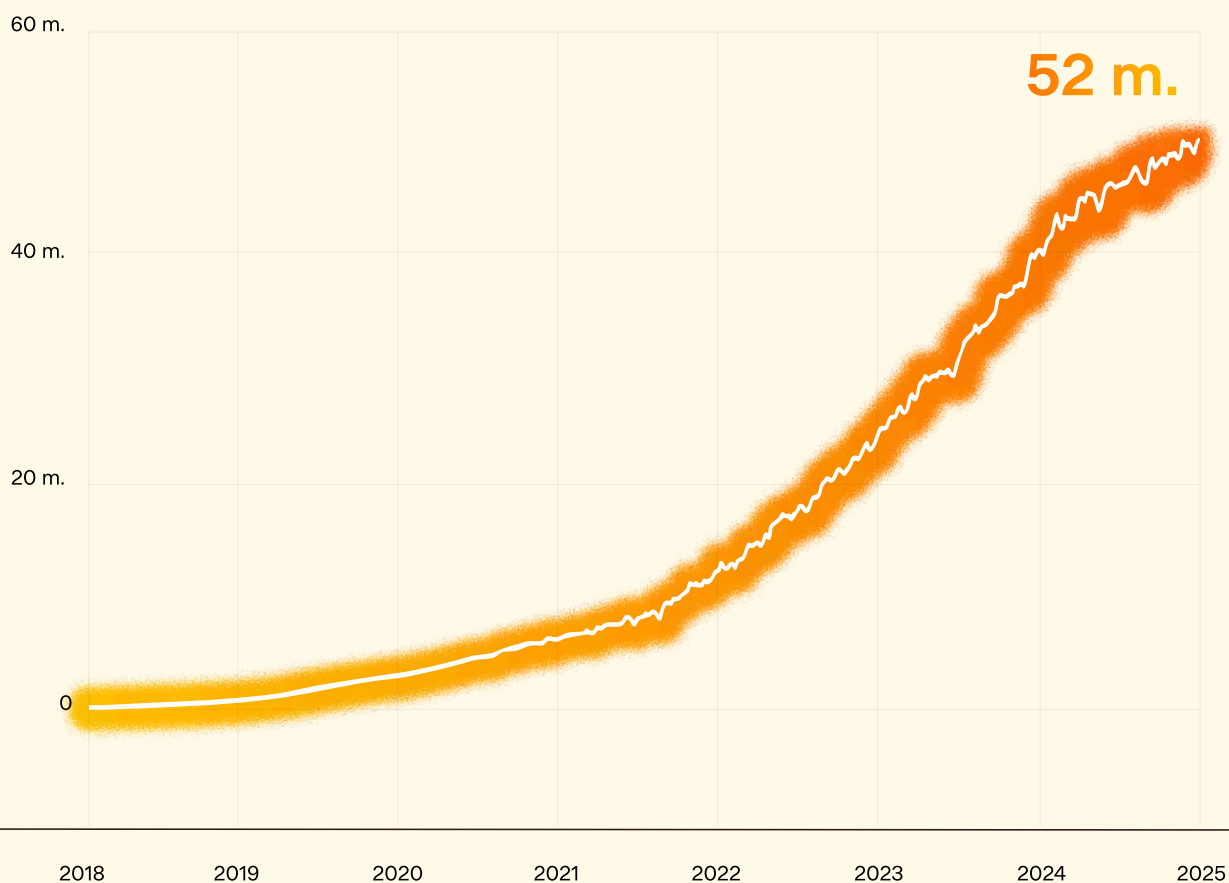
- **72 % des entreprises** interrogées sont tout à fait d'accord pour dire que Facebook, Instagram et WhatsApp ont élargi leur clientèle au-delà de la zone géographique locale.
- **87 % des utilisateurs** de la plateforme Meta interrogés en ligne déclarent se sentir plus proches de leurs amis et de leur famille dans toute la région grâce aux différentes applications de Meta.

À l'horizon 2035 Renforcer l'impact

Le développement de la connectivité permet à un plus grand nombre d'entreprises d'être présentes en ligne, ce qui accroît la valeur économique basée sur les plateformes et soutient la trajectoire de la région vers une économie numérique qui s'élèvera à 300 milliards de dollars d'ici 2035.

Le nombre d'utilisateurs actifs hebdomadaires de WhatsApp Business en Afrique a connu une augmentation rapide ces deux dernières années.

Utilisateurs actifs hebdomadaires de WhatsApp Business



Source : SensorTower

Les plateformes ont permis à des dizaines de millions d'entreprises africaines de disposer d'une vitrine numérique. Mais la prochaine étape de la croissance ne se limite pas à un simple accès au marché – elle nécessite des outils de pointe que, jusqu'à une période récente, seules les entreprises disposant de moyens financiers importants sur les marchés développés pouvaient s'offrir.

05 L'IA open source Démocratiser l'innovation



À mesure que l'adoption se développe, l'IA open source favorise une transition de la consommation technologique à la création menée par les Africains.

Modèles ouverts pour les petites entreprises

Akili AI

Akili AI, lancée en 2025, utilise les modèles LLaMA de Meta pour fournir aux propriétaires de petites entreprises africaines une assistance pratique en matière d'IA – trouver des marchés, améliorer les ventes, et comprendre les aspects financiers. En s'appuyant sur des modèles librement accessibles, les développeurs d'Akili AI ont évité de payer des droits de licence qui auraient rendu leur modèle économique non viable. Leurs outils sont déjà utilisés par des entreprises à travers le continent.

« Nous avons créé Akili AI parce que les propriétaires de petites entreprises à travers l'Afrique avaient besoin des outils d'IA pratiques, pas des concepts abstraits. Les modèles open source nous ont permis de consacrer nos ressources à la compréhension des marchés africains plutôt qu'au paiement de droits de licence. »

— Abdel-Nasser Kinefour, Responsable principal de programme pour les MPME, AUDA-NEPAD

Triage médical basé sur l'IA

Jacaranda Health

Le système PROMPTS de Jacaranda Health montre comment l'IA open source permet de relever les défis liés aux soins de santé en Afrique. Ce service de SMS basé sur l'IA fournit aux femmes enceintes et aux jeunes mamans des informations sur les soins en temps voulu, lit les messages reçus, évalue les risques et met les femmes en contact avec des infirmières ou des spécialistes si nécessaire. S'appuyant sur des outils d'IA accessibles, ce service a accompagné des millions de femmes tout au long de leur grossesse et se développe actuellement en collaboration avec les gouvernements.

« Ce n'est pas la technologie qui compte. Ce qui compte, c'est qu'une mère dans un dispensaire rural puisse bénéficier des mêmes informations de qualité en matière de soins qu'une mère à Nairobi. L'IA open source a rendu cela possible à un coût que nous pouvions nous permettre. »

— Jay Patel, Directeur de la Technologie, Jacaranda Health

Soutien à l'apprentissage sur les plateformes existantes

Foondamate

FoondaMate, une entreprise sud-africaine, a mis au point un assistant d'étude basé sur l'IA auquel les étudiants peuvent accéder directement via WhatsApp et Messenger. Le système aide les étudiants à résoudre des problèmes mathématiques, leur fournit des explications, les assiste dans leurs recherches et les aide à rédiger leurs dissertations. Construit sur les modèles d'IA LLaMA de Meta et déployé sur des plateformes déjà utilisées par les étudiants, Foondamate a aidé plus de trois millions d'étudiants.

« Trois millions d'étudiants utilisent Foondamate parce que nous l'avons développé sur WhatsApp, où ils sont déjà présents, en utilisant des modèles librement accessibles. C'est cette combinaison – outils ouverts et plateformes existantes – qui permet à l'IA développée en Afrique d'être évolutive. »

— Tao Boyle, cofondatrice de FoondaMate

Ces solutions ont un point commun : les développeurs africains ont identifié un problème local, mis au point une solution à l'aide d'outils librement disponibles et l'ont déployée à grande échelle sur des plateformes que les personnes utilisent déjà. Elles existent parce que la technologie sous-jacente était accessible et non pas soumise à des obstacles liés à l'octroi de licences.

Comment la valeur est-elle créée

Le développement d'applications d'IA nécessite traditionnellement des investissements importants en matière d'octroi de licences, d'infrastructure cloud ou GPU et de matériel spécialisé. Les modèles open source de Meta réduisent ces coûts. Les modèles pré-entraînés tels que LLaMA permettent de réduire les budgets consacrés à l'entraînement. NLLB élargit les possibilités de traduction pour les langues africaines peu documentées, tandis que les cadres d'apprentissage automatique PyTorch et les outils de développement React Native constituent les éléments fondamentaux des applications d'IA modernes.

De tels outils d'IA open source favorisent l'innovation ascendante. Les développeurs peuvent adapter des modèles pré-entraînés aux contextes locaux, déployer des applications à partir d'un hébergement abordable et améliorer leurs produits sans être freinés par les coûts initiaux. Les développeurs africains sont propriétaires des technologies qui répondent aux besoins des Africains, ce qui leur permet de contrôler les outils qui façonnent leurs propres marchés.

Les outils linguistiques de Meta aident plus de personnes en Afrique subsaharienne à se connecter, à communiquer et à faire des affaires

48

langues d'Afrique subsaharienne sont couvertes par la traduction de NLLB

Adoption et impact actuels

81 % des adultes qui accèdent à internet estiment que les produits d'IA développés en Afrique subsaharienne joueront un rôle important dans la croissance économique du continent. 66 % des chefs d'entreprise interrogés en ligne déclarent qu'ils utiliseraient des outils d'IA open source si ces derniers étaient disponibles et accessibles.

En réduisant les obstacles au niveau des capitaux et des infrastructures, l'approche open source de Meta élimine la barrière financière qui empêchait auparavant l'accès à des technologies nécessitant un financement par capital-risque.

**À l'horizon 2035
23 milliards de
dollars de
création de valeur**

À mesure que l'adoption de l'IA progresse et que des solutions d'IA plus adaptées au contexte local sont déployées, les outils open source de Meta devraient générer une valeur économique estimée à 23 milliards de dollars, les développeurs africains d'aujourd'hui passant du statut de consommateurs de technologies à celui de créateurs de solutions qui reflètent les langues, les contextes et les besoins de l'Afrique.

L'infrastructure rend cela possible. Les plateformes le rendent accessible. L'IA open source le rend puissant. Ensemble, elles créent les conditions permettant aux innovateurs africains d'élaborer des solutions qui reflètent les priorités de l'Afrique, dans les langues africaines et pour les marchés africains. La question n'est pas de savoir si l'Afrique va construire une économie numérique à hauteur de 300 milliards de dollars, c'est la vitesse à laquelle les obstacles qui persistent encore disparaîtront.



06 Conclusion

L'innovation africaine, Facilitée par les infrastructures

Les entrepreneurs créent des entreprises au-delà des frontières. Les développeurs créent des solutions d'IA dans les langues locales. Le personnel de santé étend les soins grâce aux plateformes numériques. Les étudiants apprennent les mathématiques sur WhatsApp. Les petites entreprises d'Accra atteignent des clients à Johannesburg. L'ampleur de la transformation numérique de l'Afrique se mesure à ce que les personnes font d'ores et déjà.

Les investissements de Meta dans les infrastructures, les plateformes numériques et les outils open source permettent de surmonter les obstacles historiques et de consolider les fondements de cette innovation. Le câble 2Africa réduit les contraintes de bande passante et la latence, ce qui permet d'offrir des services numériques en temps réel. Les plateformes numériques réduisent les coûts liés à la création d'une entreprise et ouvrent la voie à de nouveaux marchés. Les outils d'IA open source élargissent l'accès aux technologies de pointe qui soutiennent des solutions nouvelles et adaptées aux réalités locales.

Ces trois piliers fonctionnent ensemble : les développeurs qui élaborent des solutions d'IA ont besoin à la fois des outils et des infrastructures pour les déployer ; les entrepreneurs qui atteignent les clients via la ZLECAf ont besoin à la fois des plateformes et de la connectivité pour les servir.

Mais les infrastructures et les outils ne suffisent pas à créer une économie numérique de 300 milliards de dollars. Cela nécessite un effort collectif, de la part des gouvernements africains qui créent des cadres réglementaires favorables à l'innovation, des opérateurs de télécommunications qui étendent la connectivité, des institutions financières qui développent des systèmes de paiement, des établissements d'enseignement qui renforcent les capacités techniques, et des partenaires de développement qui soutiennent la transformation numérique. Meta contribue à réduire les contraintes en matière d'infrastructure et les obstacles à l'accès à la technologie, afin que ceux-ci ne limitent pas ce que les innovateurs africains peuvent construire.

Le câble 2Africa est une infrastructure physique qui reste en Afrique. Les modèles d'IA open source sont des outils que les développeurs africains possèdent et contrôlent. L'accès aux plateformes ne suppose pas de frais de licence. Il s'agit d'ajouts permanents à l'infrastructure numérique de l'Afrique, et non de services susceptibles d'être supprimés.

Le schéma qui se dégage de tous les exemples présentés dans ce rapport est cohérent : lorsque les obstacles sont levés, les développeurs africains élaborent des solutions qui répondent à des besoins réels à grande échelle. À l'horizon 2035, l'économie numérique de l'Afrique atteindra les 300 milliards de dollars, résultat cumulé de l'esprit d'entreprise, des innovations et des compétences techniques des Africains, soutenus par des infrastructures permettant de rivaliser à l'échelle mondiale et par des outils facilitant l'accès aux technologies de pointe.

Vous pouvez accéder à notre méthodologie détaillée en cliquant sur le [lien ici](#)